

la terrasse (<https://www.journal-laterrasse.fr>)

AVIGNON - GROS PLAN (../FESTIVAL-AVIGNON)

En attendant le grand soir de Pierre-Jean Bréaud



ILE PIOT / CHAPITEAU / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE PIERRE-JEAN BRÉAUD / CIRQUE
GROS PLAN

Publié le 25 juin 2021 - N° 290

Nous voici, le temps d'une représentation, projetés sur la place du village, au musette, à la guinguette, au dancing... Pour une version circassienne du bal qui dépasse le seul enjeu du plaisir d'être ensemble.

C'est un drôle de personnage qui lance le bal, sorte de clown-DJ dégingandé s'installant aux platines avec autant d'assurance que de gaucherie. Pourtant, ce n'est pas sous le même second degré que se déroule la suite du spectacle. Au contraire, il en faut de la sincérité, de la simplicité, de l'authenticité pour trouver la justesse de la rencontre entre les danses populaires et les portés acrobatiques, tout en invitant, selon les moments, le public à



participer. Chacun des huit danseurs a sa personnalité, mais seule compte la qualité des interactions entre eux, au-delà des techniques de corps. Au final, les rapprochements – dans tous les sens du terme – font tout le sel du spectacle : entre la délicatesse de la prise fermée d'une danse de couple, et celle d'un équilibre sur les épaules d'un partenaire, il n'y a qu'un pas. Et cette piste de cirque n'est pas sans rappeler le cercle circassien, que l'on retrouve notamment dans les danses bretonnes, prétexte ici à de folles farandoles.

Être ensemble dans l'intime et le collectif

En attendant le grand soir révèle un autre point commun, que l'on se trouve à deux mètres au dessus du sol, dans l'euphorie d'une danse collective, ou dans l'intimité d'un rapprochement presque peau à peau : la beauté du vertige. Et puis voilà les rondes, les chaînes, les portés, les enlacements... des chorégraphies qui sont autant de relations sociales ou de moments où s'éprouve la solidarité. Rien ne nous empêche alors de voir, dans ce « Grand soir » tant attendu, une promesse qui résonne plus fort encore face à la crise que le monde traverse. La liberté, l'échange, l'abandon spontané dans l'Autre, se revivent ici dans l'écrin du spectacle comme des évidences. La « joie et la fraternité »...- Soit l'aube espérée par le poète Adolphe Retté pour une humanité nouvelle.

Nathalie Yokel

En attendant le grand soir (<https://www.journal-laterrasse.fr/tag/en-attendant-le-grand-soir/>)

Pierre-Jean Bréaud (<https://www.journal-laterrasse.fr/tag/pierre-jean-breaud/>)

A PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

En attendant le grand soir

du Jeudi 8 juillet 2021 au Mercredi 14 juillet 2021

Avignon off. Occitanie fait son cirque en Avignon à 17h45, relâche les 7 et 11, puis du 18 au 25 juillet à 17h45, relâche le 22. Ile Piot, 22 chemin de l'île Piot. Tél. : 06 48 44 94 23 / 07 87 23 70 92.



Quel doux supplice que d'attendre le grand soir de retour à la Verrerie

CIRQUE

Le spectacle de la cie de Pierre-Jean Bréaud revient un an après en création élaborée.

Laurent Gutting
lgutting@midilibre.com

Un cirque en marche, concocté depuis plus d'un an par la compagnie Le Doux Supplice, conclut, ces vendredi et samedi (*lire ci-dessous*), l'édition du festival de la Verrerie dans le Gard. Présenté, l'an dernier à pareille époque, en version courte de sortie de résidence, *En attendant le grand soir* est la toute première création de la cie de Pierre-Jean Bréaud, circassien installé en Cévennes et artiste associé au pôle cirque d'Alès.

« L'envie est forte de le montrer... »

En une année, la troupe a multiplié les regroupements, les séances de travail et d'écriture, de Barcelone à l'Ardèche, entrecoupées de présentations publiques, comme au festival Monomaniax,



Acrobaties, danses et bienveillance seront offertes sous chapiteau pendant deux soirées.

ALEXIS BÉTHUNE

cet été, à Monoblet. Sous les regards extérieurs du duo Julie LeFebvre et Patricia Marinier, précieuses partenaires.

Après deux premières, mardi et jeudi, devant des scolaires, les deux représentations programmées à *Cirque en marche* sont attendues par la compagnie.

« Il existe une vraie impatience

d'y être !, confirme Camille Rault-Verprey, l'attachée de production, présente aux côtés de Pierre-Jean Bréaud depuis le début de l'émergence de la cie Le Doux Supplice. Et qui a énormément œuvré pour sécuriser son financement. Quand on relit le dossier d'intention de la création et que l'on voit ce qu'est

devenu le spectacle, on se dit que nous ne nous sommes pas trop plantés. La satisfaction d'y être arrivé est réelle. Et l'envie est forte de le montrer... »

De fait, les artistes qui ont accepté de se lancer dans le projet *En attendant le grand soir* sont toujours présents au générique du spectacle. À découvrir.

Entrez donc dans la danse et... souriez !

CRÉATION

Ce vendredi (22 h), dans le cadre de la première Nuit du cirque, et samedi (21 h) sous chapiteau.

Présentée en clôture de *Cirque en marche*, la création *En attendant le grand soir*, programmée, ce vendredi (à 22 heures), au cœur de la première Nuit nationale du cirque, est un spectacle sans mots, mais assurément pas sans allégresse. De cirque, il est évidemment

question, avec acrobaties et danses d'une douceur subtile. Cette histoire sans paroles est aussi sublimée par les regards échangés entre ces neuf circassiens, sept garçons, avec un DJ émotionnable et affectueux, incontournable Boris Arquier, et deux filles. Dont Marianna Boldini, aérienne et gracile, qui offre un visage évocateur de multiples nuances d'émotions et un sourire susceptible d'ouvrir la toile du chapiteau de son éclat... *En attendant le grand soir* s'ap-

parente à un bal, un bal participatif (le spectateur ne résiste pas à l'envie d'en être) et intimement circassien. Car au cœur du vertige de la danse, discipline de l'introspection partagée, la chute est retenue, par de solides bras tendus.

Sur les planches, là où, entre deux traits de lumières (assurés par Hervé Lacote), l'autre est si proche ou inaccessible, Pierre-Jean Bréaud, Tom Gaubig, Otto Monodero (vus dans *Le (doux) supplice de la planche*), Laëti-

tia Couasnon, Guillaume Groulard, Guillaume Sendron, en alternance avec Alexandre Fournier et Frédéric Escurat (cie XY), les deux derniers arrivés, s'y entendent pour prendre le spectateur par la main et le cœur. Alors, souriez et entrez dans la danse. De nos jours, la bienveillance se conjugue trop à toutes les sauces. Avec eux, elle est incarnée, incandescente, à pleurer... Âmes sensibles, réjouissez-vous !

L. GU.